

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1544

Artikel: Le panier de soins : l'expérience de rationnement en Oregon
Autor: Escher, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le panier de soins: l'expérience de rationnement en Oregon

Parmi les solutions pour contenir les coûts de la santé figure fréquemment l'idée de limiter la liste des interventions et prescriptions remboursables par l'assurance maladie de base.

Dans un système de santé fonctionnant sur des règles différentes du nôtre, l'Etat américain de l'Oregon a mis sur pied, dès 1994 un plan de santé dont une des composantes est un «rationnement explicite» des soins à partir d'une liste publique d'actes médicaux. Aux Etats-Unis, l'assurance maladie est obtenue à travers l'employeur qui négocie un plan collectif avec les compagnies d'assurance; les chômeurs, les travailleurs irréguliers, et les employés d'entreprises trop petites pour établir un plan n'ont pas accès au système. En compensation, très partielle, l'Etat fédéral a mis sur pied une assurance nationale *Medicaid* qui pourvoit aux personnes dont le revenu est au-dessous du seuil de pauvreté. Ce seuil varie annuellement. En 1987, *Medicaid* abandonne la prise en charge des transplantations, pour des raisons budgétaires. Peu après un petit garçon meurt - son opération ayant été refusée dans ces conditions financières. Emotion dans la presse. Plutôt que de régler le seul cas de la médecine

de pointe, l'Etat de l'Oregon élabore alors un plan dont le fondement est l'extension de la couverture (au niveau traitement et pour toutes les personnes sans assurance), en échange de la maîtrise des coûts. Celle-ci repose sur deux concepts, le *managed care* et la limitation des services pris en charge. Ce *managed care* repose essentiellement sur l'organisation du recours aux soins: les bénéficiaires de *Medicaid* de l'Oregon doivent choisir une HMO parmi celles qui ont conclu un contrat avec le programme. Le système de «limitation des soins», plus controversé, comporte une analyse scientifique du rapport coût efficacité du traitement, et sur la concertation publique entre tous les acteurs du système de santé, une large place étant laissée aux consommateurs.

La liste produite contient 732 diagnostics (en octobre 2002). Les 581 premiers sont remboursables. La hiérarchie de la liste est revue

annuellement par une commission d'experts avec consultations publiques. Le pouvoir politique ne détermine que le seuil. Pression budgétaire oblige, le panier de soins diminue passant de 606 à 581.

Quel bilan? La proportion des personnes sans assurance médicale a baissé, de 18% en 1990 à 10% en 1999, indiquant un recours aux soins plus régulier, sans attendre qu'il soit trop tard. Le recours aux urgences hospitalières a reculé de 10% depuis le début du plan, en 1994. Mais pour le recours aux soins, on ne peut exclure que cette ré-

jouissante progression soit due à la bonne conjoncture économique. Les critiques soulignent aussi l'énorme charge administrative d'un tel système. Et sans doute aucune conclusion directe à tirer pour notre pays, les paramètres étant trop différents: les Orégonnais rêvent de l'assurance obligatoire pour tous, mais l'ont refusé en vote populaire. *ge*

Priorité	Diagnostic
1	blessures sévères à la tête (perte de conscience)
2	diabète (type 1)
12	appendicite
55	soins durant grossesse
474	maladie de Parkinson
550	incontinence urinaire
603	infertilité - thérapie médicale
645	obésité - conseils nutritionnels
674	infection des voies respiratoires (refroidissements)
710	aphtes buccaux
732	soins dentaires cosmétiques

Intelligence artificielle

La mouette rieuse, le crocodile et les maths

Lire des textes sur la science procure un plaisir qui relève de l'expérience poétique. La singularité des personnages, l'étrangeté des raisonnements, la collision des mots, tout surprend pour celui qui n'est pas du milieu. Ainsi de cette livraison de *Polyrama*, la revue de l'Ecole Polytechnique, consacrée à l'intelligence artificielle.

Par exemple, il y est question de Douglas Hofstadter. Ce mathématicien américain est connu du grand public cultivé pour un ouvrage sur la logique et la modélisation baptisé *Gödel, Escher, Bach*. Ses travaux scientifiques sont orientés vers

la compréhension des fonctions cognitives à travers la création automatique de... polices de caractères pour ordinateur.

L'ange du bizarre intervient lorsque l'on apprend que D. Hofstadter a publié une traduction en anglais d'*Eugène Onéguine*, poème épique en vers de Pouchkine, exercice que seul V. Nabokov avait tenté jusque-là, ainsi qu'un ouvrage de réflexion sur l'acte de traduire, avec un titre qui est un jeu de mot en Français: *Ton beau de Clément Marot*. Un lien semble exister entre Clément Marot, Pouchkine, la traduction et les mathématiques. L'article de *Polyrama* ne donne pas de détails,

mais comment des talents aussi divers peuvent-ils coexister dans un même individu? Nous en restons quelque peu stupéfaits.

Après l'individu singulier, le raisonnement inattendu. Dans un autre papier, il est question de Rafael Nuñez de l'université de San Diego. Il écrit que les mathématiques sont une création humaine et le fruit de contraintes propres aux mamifères! Là encore aucune précision n'est donnée, mais nous en déduisons qu'un ver annelé, une mouette rieuse ou un crocodile n'auraient pas créé les mêmes mathématiques s'ils avaient été dotés d'intelligence.

Je pensais que les maths se si-

tuaient dans la sphère éthérée des idées et voilà que quelqu'un me dit que je fais de l'arithmétique parce que je suis un mamifère. Il faut dire que Rafael Nuñez n'est pas pressé, car il écrit que pour démontrer cette hypothèse, je cite: «nous avons tout l'avenir devant nous». Loin de la politique et du bruit médiatique, la plongée dans cette revue vous décape les neurones et vous révèle que, non, il n'y a pas que l'UDC et la LAMal dans l'univers. *ig*

Polyrama, N° 117, *L'intelligence artificielle à corps perdu*, EPFL
Douglas Hofstadter, *Gödel, Escher, Bach*, éd. Dunod, 2002